

Terre et Lac engrange 70 M€ pour construire 80 centrales solaires

Une nouvelle marche franchie pour Terre et Lac. Le développeur lyonnais de projets photovoltaïques annonce un financement de 70 M€ dans un tour de table coarrangé par la Caisse d'Epargne Rhône-Alpes et la Caisse d'Epargne Cepac, avec la Banque Palatine et la Caisse de prévoyance Loire-Drôme-Ardèche en tant que prêteurs initiaux. Une levée de dette qui devrait servir à construire 80 centrales solaires avec, à la clé, une production d'énergie de 55 MWc. Et ce, en région Auvergne-Rhône-Alpes pour les projets en toiture notamment, ainsi que dans les régions Paca et Aquitaine pour les centrales au sol.

Equilibre entre toitures et sol

Source : Terre et Lac.

Cette opération de financement qui pour Terre et Lac est la plus conséquente jusqu'ici, s'inscrit dans la feuille de route de ce producteur d'EnR qui vise 1 GW à horizon 2030 et cherche à devenir « un IPP independent power producer) de premier plan sur le marché français », indique Sébastien Fenet, directeur général de Terre et Lac. « Notre vision est que le solaire se développera en France de façon équilibrée. Il y aura un marché tant de la toiture - résidentielle, commerciale et industrielle - que du sol, comme sur tous les marchés européens ». Les 70 M€ de dette levée serviront ainsi à financer la construction aussi bien des toitures, sur le segment 100-500 KW, des abris de parking, que des centrales au sol.

Les projets concernés, prêts à construire, « avaient tous des tarifs sécurisés et ne sont donc pas touchés par les récentes évolutions réglementaires », explique Sébastien Fenet. C'est plutôt le contexte économique qui a été un défi pour les équipes de Terre et Lac. « Les conditions de marché, entre la guerre commerciale déclenchée par les Etats-Unis et le contexte géopolitique, ainsi que de surcapacités de production en Chine, ont créé de la volatilité », analyse pour sa part Alexis Sloane Courtillon, directeur des investissements de Terre et Lac. Exemple, « en fin d'année dernière, il y a eu une volonté de nos fournisseurs de renégocier les prix des modules, dans un contexte de surproduction mais aussi de marges faibles voire négatives. Cela avait créé de l'incertitude sur les capex car les financeurs ne prennent pas un risque de variation des prix des modules post-closing », décrypte-t-il.

Tiers-investissement

Pari relevé, en tout cas, par ce producteur d'EnR qui, à ce jour, possède en propre un parc de centrales totalisant une centaine de MW en exploitation et revendique un pipe de projets de 800 MW à différents stades. Et pour avancer dans ses ambitions, Terre et Lac, qui a ouvert son capital en 2023 en y accueillant le fonds d'investissement Infranity en tant qu'actionnaire de référence, devant les fondateurs historiques dont Pierre-Emmanuel Martin, mise sur son modèle économique, celui de tiers investissement. D'une part, sur le segment des toitures, « nous sécurisons du foncier auprès de bailleurs qui sont très majoritairement les agriculteurs et chez qui nous allons construire des centrales PV soit sur des bâtiments existants, puisque nous faisons principalement des rénovations, soit sur des bâtiments neufs », note Sébastien Fenet. De même, « nous développons aussi le segment commerce et industrie, aussi bien des toitures que des ombrières ». L'autoconsommation restant une activité minoritaire. D'autre part, dans le segment sol, « nous sécurisons du foncier auprès d'acteurs très divers », poursuit-il. « Des projets agrivoltaïques, mais aussi des terrains dégradés constituent un volume important de notre pipe », détaille le dirigeant.

Nouveau bureau à Paris

Dans cette optique, après la construction des 55 MWc grâce à la levée qui vient d'être annoncée, Terre et Lac entend embrayer sur une nouvelle montée en cadence du programme de construction. « Nous ambitionnons à horizon deux ans de sortir entre 150 et 200 MW de projets par an. Pour ce faire, le prochain financement sera à trois chiffres », avance de son côté Alexis Sloane Courtilon.

Enfin, le producteur, qui a augmenté de 50 % ses effectifs depuis deux ans, veut aussi s'étendre dans de nouveaux territoires. Après avoir ouvert un bureau à Bordeaux, il y a plus d'un an, la PME, qui compte dans ses rangs 104 collaborateurs, vient d'ouvrir un bureau à Paris. « Il aura vocation à porter toutes les activités de Terre et Lac et permettra de rayonner au-delà de nos frontières actuelles et sur tout le territoire national », précise Sébastien Fenet et en particulier, vers le nord du pays.

https://www.greenunivers.com/wp-content/uploads/2025/05/Naffetas-03-Renovation_Neuf-scaled.jpg

par Natasha Laporte

